

Paradoxes par un Citoïen. A Amsterdam.
1775.

C E Citoïen est l'Auteur vraiment fanatique de l'*Essai sur le corps humain*, dont nous avons parlé dans le dernier Journal (a). La chaleur de son imagination s'est considérablement accrue par la sage & judicieuse critique que l'Année littéraire a faite de ses écarts philosophiques. Le jeune Ecrivain, à la vûe des leçons qu'on lui donnoit, est entré dans une espèce de fièvre violente; & déclame avec un enthousiasme qui le rend souvent inintelligible à lui-même. C'est l'image véritable de la Prêtresse de Cume dans les convulsions de l'esprit prophétique.

Cui talia fanti

*Ante fores subito non vultus, non color unus,
Nec compta mansere comæ; sed peâus anhelum,
Et rabie fera corda tument.*

La redoutable déclamation que l'Auteur appelle sa *défense*, est une collection de

(a) Nous nous sommes trompés en confondant *la Philosophie de la nature* dont cet essai doit faire le supplément, avec le *Traité De la nature* de M^r. Robinet. Il résulte de cette erreur que nous ne connoissons pas *la Philosophie de la nature*. Cela est un peu humiliant; mais enfin il y a aujourd'hui tant de *Philosophies*, qu'on semble pouvoir en ignorer quelques-unes: & puisque cette *Philosophie de la nature* est de la même main que le supplément, nous ne perdons rien à n'y rien connoître.